

■ Semis de prairie, quelles espèces choisir ?

La fin de l'été est la période propice à l'implantation des nouvelles prairies. Le choix des espèces à semer et la proportion de celles-ci au sein des mélanges est parfois difficile à déterminer. Voici quelques éléments de réflexion.

Pour choisir les espèces qui composeront la future prairie il faut d'abord répondre aux trois questions suivantes :

- Pour quelle durée la prairie va-t-elle être implantée ?
- Quel sera le principal mode d'exploitation ? 100% fauche, fauche + pâture ou 100% pâture ?
- Quel sont les caractéristiques pédologiques de la parcelle : sol sain ? hydromorphe ? superficiel ? Hétérogène ? Quel pH ?

Principales caractéristiques des principales espèces fourragères :

Les légumineuses :

Luzerne : c'est LA légumineuse indispensable dans les prairies de fauche, à l'exception des sols hydromorphes. Très riche en protéine et tolérante à la sécheresse grâce à un enracinement profond. Tolère les sols acide jusqu'à 5,5/5,8 (avec chaulage régulier) . Ne supporte pas les excès d'humidité.

Trèfle violet : appétant et riche en protéines

Trèfle blanc : excellente valeur alimentaire, bonne résistance à la sécheresse, bien adapté à une utilisation en pâturage. A besoin d'eau pour pousser.

Les graminées :

Le ray grass anglais : très adapté au pâturage (supporte le piétinement et excellente appétence), ne pousse pas au-delà de 25°C

Le ray grass hybride

La féтуque élevée : adaptée à de nombreux contextes pédo-climatiques, elle est productive et pérenne. Elle est en revanche assez peu appétente (choisir des variétés à feuilles souples).

La féтуque des prés : adaptée aux terrains frais et humides, résiste bien au froid, très sensible à la sécheresse.

Le dactyle : adapté aux terrains sec et superficiels, résiste bien au froid, craint les excès d'eau

La fléole : productive, rustique et pérenne.

Pérennité des espèces :

| Moins d'un an | Deux ans | Deux à trois ans | Quatre à cinq ans | Plus de cinq ans |
|---|---|---|---|--|
| Ray-grass Italien alternatif Trèfle incarnat | RG Italien non alternatif Trèfle hybride | Ray-grass hybride Brome Trèfle violet | Ray-grass anglais Féтуque des prés Fléole | Dactyle Féтуque élevée Luzerne (selon type de sol) |

Pour une prairie 100% fauchée :

La luzerne est la plante de base des prairies de fauche de longue durée, à l'exception des parcelles hydromorphes. Elle peut-être semée pure, associée à du dactyle ou à d'autres graminées et légumineuses dans le cadre d'une prairie multi-espèce.

→ en pur : 20/25 kg / ha. Si la parcelle est hétérogène avec la présence de zones sensibles à l'hydromorphie, possibilité d'associer luzerne (22 kg) et trèfle violet (5 kg).

→ Associée à du dactyle : 15 kg de luzerne + 5/7 kg de dactyle, Le dactyle permet d'aider le fanage de la luzerne est de limiter le salissement de la luzerne. Il est possible d'augmenter la proportion de dactyle mais la parcelle risque alors de ne plus être éligible à l'aide aux légumineuses fourragères (légumineuse doit visuellement être prépondérante dans le mélange lors d'un contrôle).

Pour des prairies de courte durée d'implantation, l'association ray-grass hybride + trèfle violet + trèfle annuel reste une valeur sûre pour une production abondante et de qualité au printemps.

Pour une prairie fauchée avec pâturage des repousses en fin de saison :

Privilégier une prairie multiespèce orientée fauche en y ajoutant du ray-grass anglais pour l'appétence.

| Espèces | dose de semis/ha |
|--|------------------|
| Fétuque élevée (Tardive, à feuilles souples) | 5 kg |
| Dactyle (Tardif) | 5 kg |
| Luzerne (type Nord) | 10 kg |
| Trèfle violet (Diploïde) | 5 kg |



La luzerne s'adapte à de nombreux types de sols, pourvus qu'ils soient suffisamment filtrants (ici luzerne sur sol acide dans le Morvan)

Pour une prairie 100% pâturée :

Le ray-grass anglais (appétence) et la fétuque élevée (rusticité et pérennité) sont les graminées de base pour l'implantation de pâture de longue durée. Pour concilier productivité et couverture du sol, il est préconisé d'associer une RGA diploïde et un RGA tétraploïde. Selon le type de sol on peut y ajouter du dactyle (conditions sèches) ou de la fétuque des prés (parcelles sensibles aux excès d'eau). Le trèfle blanc est la légumineuse des pâtures car il supporte le piétinement et colonise les espaces vides. Associer idéalement deux variétés différentes, une a agressivité forte (1kg) et l'autre à agressivité plus moyenne (2kg).

| Espèces | dose de semis/ha |
|-----------------------------|------------------|
| RGA diploïde | 6 kg |
| RGA tétraploïde | 8 kg |
| Fétuque élevée | 4 kg |
| Dactyle ou fétuque des prés | 4 kg |
| Trèfle blanc | 3 kg |



En plus de couvrir le sol, le trèfle blanc permet de fournir de l'azote aux graminées qui l'accompagnent

Pour assurer une production d'herbe au pâturage en conditions estivales, il est possible d'ajouter 2-3 kg de chicorée fourragère dans les mélanges. Attention cependant à la gestion du pâturage : un pâturage tournant rigoureux est indispensable pour une bonne consommation de la chicorée par les animaux.

Conditions de réussite d'une implantation de prairie :

Ceux-ci doivent être faits suffisamment **tôt** de manière à avoir **une prairie résistante au froid lors des premières gelées** (avant fin août pour luzerne, dactyle, trèfle violet et fétuque ; les ray-grass anglais et trèfle blanc peuvent être semés jusqu'à début octobre).

Un **semis de prairie** est une **course de vitesse** entre les différentes espèces semées et les adventices. La levée doit être rapide pour **couvrir rapidement le sol de façon uniforme** et étouffer les mauvaises herbes. Une plante qui se développe vite est également plus résistante (maladies, parasites,...). Les graines des espèces fourragères sont très petites, en moyenne **500 graines par gramme** (contre 25 pour du blé). Étant donnée la faiblesse des réserves qui permettent le développement de la plantule, **semier au bon moment et dans de bonnes conditions** est indispensable à une bonne levée.

1/ Préparer soigneusement le lit de semence

Le lit de semence doit être constitué de **terre fine** en surface. Il doit être **meuble et homogène** en profondeur pour assurer le développement du système racinaire. Il doit être **rappuyé avant le semis** pour mieux maîtriser la profondeur de dépose des graines.

2/ Semer peu profond, à la bonne dose

La **profondeur de semis doit être faible**, environ **1 cm**. Les graines ne doivent pas pour autant rester en surface. Cette faible profondeur de semis permet à la première tige de sortir **rapidement** sans trop s'épuiser et aux premières feuilles de commencer la **photosynthèse** qui prendra rapidement le relais des réserves nutritionnelles de la graine. Si le semis est fait avec un semoir à céréales, il est conseillé de **relever les bottes**, de manière à ce que la graine tombe sur le sol, la herse du semoir suffira à la recouvrir. Un semis à la volée avec un semoir centrifuge est possible mais sur une faible largeur, les graines étant très légères. La dose de semis doit permettre d'atteindre **300 à 500 plants/m²**. En tenant compte d'un taux de perte qui peut atteindre 50%, il faut **viser 1000 graines par m²** (équivalent à 20kg/ha en ray grass anglais). Inutile de prendre trop de sécurité en semant encore plus dense.

3/ Tasser

Aussitôt après le semis, il est important de **tasser la surface** pour assurer un **bon contact entre la terre fine et la graine**. Ne pas hésiter à rouler plusieurs fois si nécessaire

Si les conditions de semis fin août-début septembre ne sont pas réunies pour des implantations de prairies (sécheresse par exemple), celles-ci peuvent être décalées à la mi-octobre et se faire sous couvert d'un mélange céréales-protéagineux (par exemple 100 kg de triticale + 50 kg de pois fourrager). Celui-ci protégera la prairie du froid pendant l'hiver, limitera le salissement et permettra une première récolte printanière conséquente sous forme d'ensilage ou d'enrubannage.